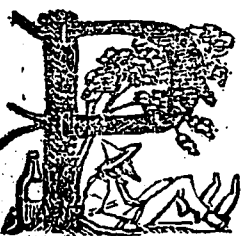


PASSEPARTOUT

SOREL, 27 OCTOBRE, 1888.



Au fil de la plume.



ARLONS mariage cette semaine...

brer un mariage, aucune, à coup sûr, n'égalera jamais en originalité celle employée dernièrement par deux fiancés du comté de Both (Virginie) et par le pasteur chargé de les unir.

Le jour fixé pour la cérémonie, le ministre de Dieu devait se rendre au domicile des futurs, situé sur le bord d'une rivière qu'il fallait traverser pour arriver à destination, mais les dernières pluies et la fonte des neiges avaient grossi les eaux de façon à intercepter toutes les communications. Pour comble de malheurs, il n'y avait pas de pont à vingt milles à la ronde, et d'énormes glaçons se brisaient avec fracas les uns contre les autres ne permettant pas de songer à l'emploi d'un canot. Fidèle à sa promesse, le ministre ne voulait cependant pas manquer le rendez-vous et il fit tout ce qu'il était humainement possible de faire. Accompagné d'un ami, il prit possession sur un pont élevé du rivage juste en face de la maison des jeunes gens dont il devait bénir l'union. Ceux-ci de leur côté s'étaient également rendus sur la rive, pour examiner l'état des eaux sans cesse grossissantes, dont la fureur semblait vouloir s'opposer à la réalisation de leurs vœux les plus chers. En jetant les yeux sur l'autre bord, le fiancé aperçoit le ministre immobile au poste qu'il s'est choisi et une idée lumineuse traverse l'esprit de l'amoureux jeune homme.

—Oh! du rivage, Oh! s'écrie-t-il en formant un porte-voix avec ses deux mains.

—Oh! répond le ministre; je ne puis traverser vous le voyez.

—C'est vrai, mais vous pouvez nous marier?

—Je suis venu pour cela, mais il faut que je prenne connaissance du warrant et...

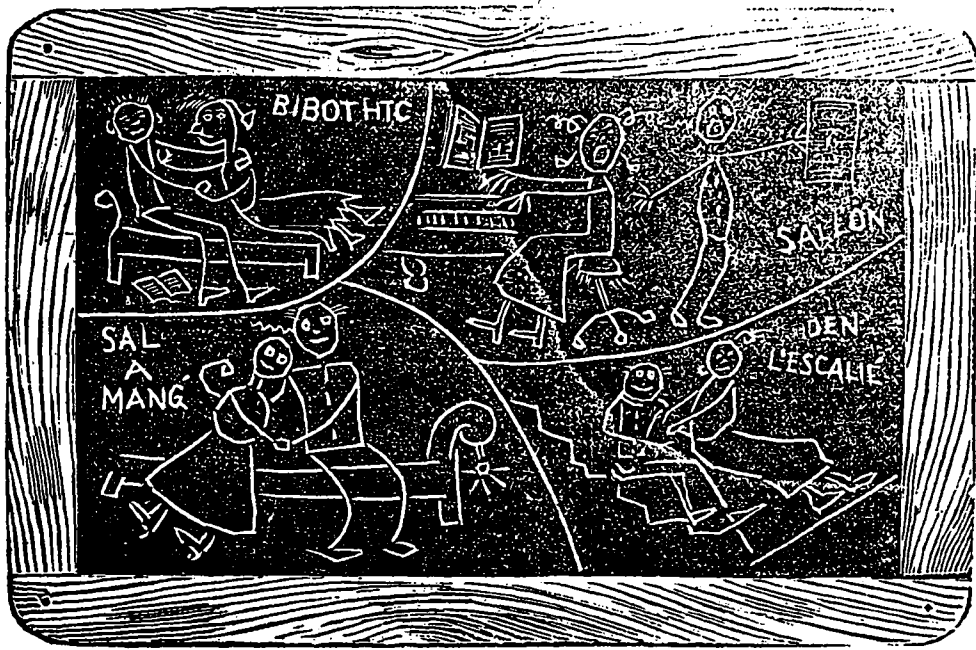
La phrase n'était pas achevée que l'impatient futur s'élança vers la maison; et en sort bientôt tenant à la main et se papier réclamé et un peloton de fil, il enroule un caillou parmi les galets du rivage, enveloppe de son warrant, et le tout est bientôt empaqueté et enfilé de manière à former une sorte de projectile... matrimonial.

Un instant après caillou et warrant, lancés d'une main hardie, venaient tomber aux pieds du ministre.

Sur la rive droite, les fiancés joignent les mains tandis que sur la rive gauche le facile pasteur, d'une voix claire et dominant le tumulte des eaux, prononce les paroles qui unissent pour toujours deux existences l'une à l'autre.

En se retirant, la jeune mariée bénissait intérieurement le Seigneur qui avait donné assez de force à son époux pour que le mariage ne tombât pas dans l'eau, au moment si critique du voyage aérien du warrant. Rien ne sépare plus les mariés qui sont liés plus fortement que jamais dans

PAUVRE GUGUSTE!



LA MARIVAUDE.

Cher Passepartout :

Je vous avoisi mou hardoise avec des images pour metre sur le Passepartout. Ca représente mes 4 seurs avec leur kavaliers. Je suis agé de 6 ans et je mappel Guguste. Mes 4 seurs me fond bocoup souffrir. Elle ne peuve plu m'anduré dans la méson. L'image représente Clara dans la bibliotheque avec son kavalier. Dan le salon ma sœur Rose chante avec un mosieur qui est tenor et m'embête. Dans la sal à mangé ma sœur Victoria en taite à taite avec un "dude" de Cinq qui a sainte. Dan les caliè vous voyez un vieux garçon à la tête mité qui s'amuse avec ma sœur Delima. Le soer mes 4 seurs me chasse toute de ces ophartement, et j'mé susse lais doies dans hun quoin pandan kias ampogne. Envoi moi ton journal à Chibouette prais Cinq qui a sainte que j'leur Passe partout; ca les calmra p'tête d'se voir dedaud.

GUGUSTE.

le quod Deus junxit homo non sepat, pas même la rivière.

Jamais je n'ai vu de pauvre délaissé comme celui dont la femme s'est envolée la semaine dernière, Dieu sait où, et qui vient de faire publier l'avis suivant destiné à plusieurs journaux et surtout au Passepartout :

"Ma femme Anna-Marin s'est égarée ou a été volée. Je promets de casser la tête à celui qui me la ramènera. Quant à lui faire crédit, chaque marchand en a le droit; mais comme je n'ai jamais payé mes propres dettes, il n'est pas du tout probable que je solde les siennes! Ainsi tout le monde est averti, ma femme comme les autres qu'elle peut se trémousser à son gré, mais que tous les créanciers qui me tomberont dessus avec des notes pourront se trémousser avec elle à leur tour."

J'aime cette façon de dire ce que l'on a sur le cœur sans y aller par quatre chemins.

\* \* \*

Un ami m'écrivait d'en bas : En arrivant du Saguenay je me suis fait raser à Q..... le raseur était une rasense. Quelle ne fut pas ma surprise, quand je vis la dame cracher dans la savonnette et me

barbouiller la figure avec cette salive mousseuse. Je fis une grimace significative que la barbière aperçut.

—Oh! monsieur, lui dit-elle, c'est parce que je vois bien que vous n'êtes pas de la place que je ne vous fais pas comme à toutes nos pratiques.....

—Et comment leur faites-vous donc, s'accrodi.....?

—Monsieur je leur crache sur la joue, flan! au lieu de cracher dans la savonnette!



Ces farceurs de sorelois, il y en avait une foule dimanche soir au bureau de la "Cie. Richelieu"; quelq'un d'eux demande en forme d'esprit :

—Quelles sont les bêtes les plus musicales?

—Ce ne sont pas les sorelois toujours! exclama un voisin, parce qu'ils ont ben de la misère à aboutir avec leur banné.

—Vous ne devinez pas? dit le farceur.

—Non! Non!

—Eh bien ce sont les sangeues —Comment ça? —Sans doute puisqu'elles pratiquent des Ouvertures de bête aux veines. —Hein! qu'est-ce que c'est que cela? —Eh bien oui "Beethoven"!!!



Il y a des fois des dialogues sinistres, ainsi celui-ci saisi sur le marché samedi dernier :

Une grosse femme les poings sur les hanches regardant des enfants se battre :

—Ces crapauds d'enfants, comme c'est déjà caussille!

—Dame ça grandit la mère! dit un passant (Atrappe!)

LA DEBAUCHE.

RÉDACTEUR EN CHEF.

Il y a des chinoiseries partout : Dans un grand diner à New-York la place de chaque convive était indiquée par un petit ballon rose, sur lequel était inscrit son nom. Le ballon attaché au pied du verre flottait au dessus de l'assiette. Avec le champagne mousseux dans le verre et le ballon au dessus, tout montait et patatan!

Je le savais bien que Mde. C..... une femme prudente, déjà deux fois veuve se remarierait en troisièmes nocés, d'abord parce que je sais qu'elle aime ça à outrance et ensuite parce qu'elle sait jouir de sa prudence: ainsi cette fois elle épouse un monsieur sans jambes.

—Au moins dit-elle, je serai sûr que ce lui-là ne me quittera pas! Ça c'est une veuve fidèle, constante et exemplaire pour plaire.



C'était dans un salon que je voyais se passer une petite scène de société qui peint bien nos mœurs de jeunes filles plus ou moins élevées à la mode du jour.

—Mademoiselle voulez-vous accepter mon bras, disait un vieux garçon à une jeune fille.

—Oui répondit-elle et vous aussi? —Je ne puis vous offrir que le bras, se hâta de répondre le vieux garçon.

—Alors je n'en veux pas, répondit la demoiselle car ma devise est tout ou rien.



Oh jeunes commis, prenez garde à vos questions aux jeunes filles, vous avez de l'œil et vous pourriez bien les compromettre :

Dans un magasin de nouveautés un commis remarque une jeune fille debout et les mains jointes :

—Quelq'un s'occupe-t-il de vous, mademoiselle?

Et la blonde enfant, en rougissant de répondre :

—Oh oui, le monsieur du second.

